

«Les églises ne sont ouvertes que pour la prière personnelle.
Nos villes et villages sont pratiquement déserts: nous devons
tout faire pour éviter de répandre la contagion.

On ne peut sortir que pour des raisons de travail ou
de santé, pour faire des courses ou pour des urgences...

Notre rôle de prêtres est de faire tout ce que nous pouvons,
pour garder une vivante espérance au sein de la population.»

«Le désir de communion et de proximité grandit...»

« On ressent le besoin de Dieu et de sa protection. »

«Nous avons appris que dans le village planétaire, quoi qu'il
arrive dans l'appartement au-dessus ou en-dessous, cela a des
répercussions, presque en temps réel, dans notre propre
demeure... Un temps vide et lent s'ouvre à nous, incurables
bourreaux de travail, comme un abîme. Cependant, cela peut
nous conduire à réapprendre la tranquillité et le silence,
le dialogue en famille, l'art de la lecture.

Il nous offre surtout une opportunité pour une introspection sérieuse.

Le Carême, notre Carême, pourrait bien devenir le temps
d'une croissance spirituelle - un «Kairos» biblique! »